

# Le Monde

---

# DES LIVRES

---

Jeudi 27 décembre 2013

## Vertiges de l'incommunicabilité

Des langues, Budaï en maîtrise plusieurs – après tout, c'est un éminent linguiste. Il possède même l'une des plus difficiles, le hongrois, puisque c'est son idiome natal. Et pourtant, débarquant dans une ville qu'il ne connaît pas, au sortir d'un avion qui aurait dû le mener de Budapest à Helsinki, en Finlande, pour un congrès, Budaï ne comprend pas un mot prononcé par les gens qui l'entourent : « *On lui répond chaque fois de cette même manière incompréhensible sur cette intonation inarticulée, craquelante : ébébé ou pépépé, étyétyé ou quelque chose comme ça.* » Incapable de communiquer avec quiconque, il erre dans cette Babel où se construit un gratte-ciel. Ses pérégrinations de plus en plus désespérées sont au cœur de ce roman publié en 1970 par le Hongrois Ferenc Karinthy (1921-1992) et entouré d'une aura de livre culte. On pense forcément à Swift et à Kafka au fil de ce texte dont Emmanuel Carrère affirme, en préface, à juste titre, que Georges Perec l'aurait adoré. ■ R. L.

► **Epépé**, de Ferenc Karinthy,  
traduit du hongrois par Judith et Pierre Karinthy,  
présenté par Emmanuel Carrère, Zulma, 286 p., 9, 95 €.

